SGCAF - SCG

Date de la sortie	**18/09/2026**
Cavité / Zone de prospection	**Grotte de Bournillon**
Massif	**Vercors**
Personnes présentes	**SGCAF : Quentin Bajard, Valentin Chevalier, Benoît FARINOTTE**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	**Classique**
Temps passé sous terre	**Environ 3h20**
Rédacteur(s)	**Benoît**

Description de la sortie :

Les nouvelles vont vite quand le siphon temporaire de Bournillon se désamorce. La météo étant encore favorable pour un moment, c'est l'occasion d'aller y faire un tour. Nous optons pour une sortie en soirée, après le boulot.

Marche d'approche vite avalée, nous arrivons au porche alors que la lumière décroît. Le lac est parfaitement sec, et les vasques au niveau de la passerelle sont très basses. Dans le début de la galerie, les chauves-souris sont vraiment nombreuses et actives à cette heure-ci. Ça vole partout, et le sol est jonché d'ailes de papillons de nuit, restes de leurs repas.

Nous cavalons dans la partie classique, dépassons le Village Nègre, puis prenons à gauche à l'aiguille de métro pour aller voir la salle terminale. Nous trouvons le fil d'Ariane et le suivons pendant des dizaines de mètres. Il est parfois à plus de 5 m de haut : aucun doute, le niveau est bas. Demi-tour pour repartir vers l'aiguille de métro.

La branche de droite nous mène au siphon temporaire, entièrement sec lui aussi. Nous suivons ensuite les plaquettes réfléchissantes qui balisent le parcours. Elles sont bienvenues, car le parcours n'est pas instinctif. Et nous débouchons dans les beaux volumes de la salle des Centaures.

Nous furetons à droite et à gauche, et nous nous retrouvons dans les amonts, que nous visitons rapidement. Demi-tour pour reprendre la belle galerie des Champs-Élyséens. La galerie est superbe, les coups de gouge sont partout. Difficile de ne pas penser à ce que doit donner le même passage en crue ! Alors que pour nous, seules quelques laisses d'eau agrémentent le parcours, il est possible de passer à pied sec partout.

Nous arrivons au col que constitue la zone de la table de Pluton, où attendent deux blocs, dévidoirs et du matériel pour une plongée à venir, et descendons vers le siphon Alpha.

Là aussi, la galerie est joliment sculptée. Le siphon est limpide et invite presque à la baignade. Une photo et nous remontons pour aller voir le siphon Bêta. Celui-ci est trouble, presque laiteux. Par contre, le contraste entre la roche noire des plafonds et le jaune du sol est splendide.

Nous rebroussons chemin en contemplant en détail les formes d'érosion.

Sur le chemin du retour, Quentin nous débouche une Clairette pour fêter l'achat de son appartement, puis nous sortons tranquillement par le même cheminement qu'à l'aller, avec la vire de la Chèvre pour seule variante.

Nous trottinons joyeusement dans la descente. La soirée se termine par deux faits notables, quand même :

- Le premier est que nous manquons de peu d'emboutir un grand cerf au niveau de la Balme de Rencurel. Freinage d'urgence jusqu'à 2 m du père de Bambi, qui a décidé au dernier moment de faire demi-tour dans sa traversée de la route.
- Le second est que nous retrouvons la voiture de Quentin fouillée, avec une vitre cassée, sur le parking du Botanic de Seyssins (avec d'autres véhicules ayant subi le même sort). Attention donc à ce parking pour la spéléo avec un retour un peu tardif (minuit passé pour nous).



Siphon Alpha - Photo Benoît



Sol sculptée vers le siphon Alpha - Photo Benoît



Siphon Beta, avec du fil jusqu’au plafond - Photo Benoît



Conduite forcée - Photo Benoît



Conduite forcée - Photo Benoît



Laisse d’eau dans la conduite forcée - Photo Benoît



Le lapiaz de voute au niveau du Village Nègre - Photo Benoît